

250 pieds au-dessus du fleuve, un lit puissant de coquillages marins absolument semblables à ceux qui vivent maintenant dans le golfe Saint-Laurent. De semblables dépôts se trouvent encore aux Trois-Pistoles, à Saint-Jean-Chrysostôme, au lac Saint-Jean et ailleurs et toujours à des niveaux assez élevés au-dessus du fleuve. A Ottawa, se trouvent empâtés dans la glaise, des squelettes de poissons (*Mallotus villosus*) vivant encore, eux aussi, dans les eaux salées du golfe. J'allais oublier de mentionner les restes d'une baleine (*Behugo vermontana*,) trouvés à une assez grande hauteur sur les bords du lac Champlain.

De ces faits, nous sommes en droit de tirer une double conclusion: 1o Les eaux de l'océan ont envahi partiellement notre patrie à cette époque particulière de son histoire géologique. 2o Les lacs et les rivières, gonflés par les eaux du glacier, modifiés également dans leur distribution et la rapidité de leur cours par l'affaissement du continent, couvraient également une portion considérable du pays.

Grâce à l'envahissement général des parties basses par les eaux douces ou salées, les matériaux terreux charroyés et dispersés çà et là par le glacier, furent remaniés et déposés avec ordre, en lits réguliers, dans les eaux tranquilles des mers et des rivières. C'est à cette époque que remonte l'origine des immenses plaines arables qui s'étendent sur la rive sud du fleuve, depuis la Rivière-du-Loup jusqu'à Montréal et au-delà. C'est à cette époque que se sont déposées les riches alluvions du Saguenay et du lac Saint-Jean.

Rien de plus simple alors que l'explication de ces masses rocheuses qui surgissent abruptement au milieu des plaines argileuses des campagnes du Saguenay et du bas du fleuve. Le glacier canadien a usé et enlevé les lits rocheux sur lesquels il se déplaçait proportionnellement à leur friabilité plus ou moins grande. Evidemment, les arêtes des roches les plus dures ont résisté plus que le reste à cette action destructive. Elles sont restées en relief, tandis qu'auprès d'elles se creusaient des gorges et des vallons. Les alluvions de l'époque Champlain, déposées sur cette surface irrégulière, ont nivelé tout d'abord les cavités les plus pro-